

# VIE AU CARREFOUR

33<sup>ème</sup> édition

AVRIL 2023

*Présentation*

*Le saviez-vous*

*L'actu du Carrefour*

*Partâge*

*À vos agendas*

*Le Ptit Car'fou'rire*

*Le mot de la fin*



## Présentation

---

Savoir vieillir  
Sans se damner, sans se meurtrir,  
Sans regretter pour se punir  
Ce qui a été, c'qui va venir.

Savoir vieillir dans la tendresse,  
Se souvenir de sa jeunesse  
Qui fuit l'aspect extérieur  
Pour mieux combler l'intérieur.

Savoir vieillir l'air malicieux,  
L'œil pétillant, le cœur heureux,  
Offrir son temps à ses amis,  
Apprécier enfin la vie.

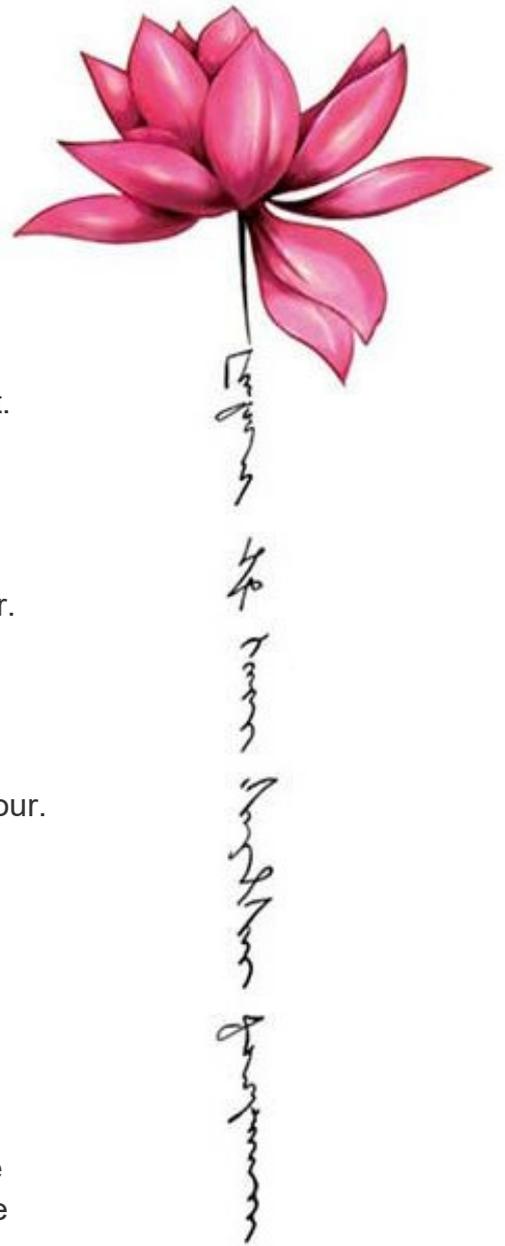
Savoir vieillir avec fierté,  
Sans s'avilir, sans renoncer,  
Se redresser en maintenant  
Son corps au top, l'esprit gagnant.

Savoir vieillir dans l'optimisme,  
Rempli d'ardeur, de dynamisme,  
Poudrer sans cesse de douceur  
Sa joie de vivre, sa bonne humeur.

Savoir vieillir quoiqu'il arrive,  
Avec courage et sans dérive,  
En cherchant bien on a toujours  
Aux plus grands maux un brin d'amour.

Savoir vieillir et compenser  
La trahison de ce physique  
Qui se cavale... S'alimenter  
Côté mental, côté psychique.

Savoir vieillir et profiter  
Enfin de faire ce qui nous plaît,  
Faire en sorte que l'esprit s'élève  
Pour qu'en beauté la vie s'achève



Simone PASCAL



***Le saviez-vous ?***

---

# **La « Mosa Ballet School » arrive dans votre résidence**

« Nous voulons inviter le monde à danser »

*Danser, c'est bon pour la santé !*

Tonus musculaire, souplesse, équilibre ou endurance sont le résultat d'une pratique régulière de la danse.

Mais danser, c'est bien plus que cela. Danser c'est se connecter à son corps et développer la conscience et l'estime de soi. Danser, c'est exprimer des émotions, créer du lien avec les autres et parfois même, (re)trouver la joie.

Convaincue que l'art – et plus spécifiquement la danse – est un outil puissant pour contribuer à la santé et au bien-être de tous, la Mosa Ballet School veut mobiliser et être à la source d'un véritable impact sociétal.

Le programme *Quand on Danse* a été créé en parfaite cohérence avec les valeurs de la Mosa Ballet School : l'excellence, la bienveillance et la collaboration.

**Montrer et faire découvrir**  
**Prouver et éprouver**  
**Soutenir et accompagner**  
**Partager et échanger**

Alors  
On  
Danse!

MOSA  
BALLET  
SCHOOL

## ***L'actualité de votre Maison de Repos en images***

***Jeudi 05 janvier 2023***

***Fête de fin d'année***

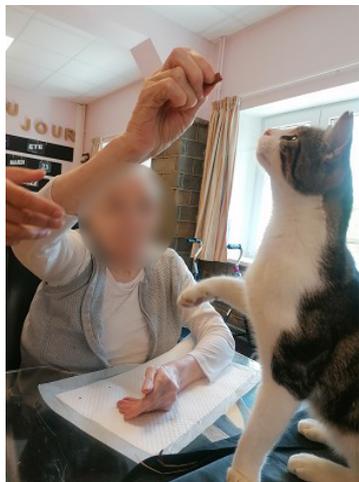


***Lundi 09 janvier 2023***

***Galette des rois***



**Mardi 07 février 2023**  
**Zo'oborne**



**Jeudi 16 mars 2023**  
**Déjeuner Buffet**



**Vendredi 24 mars 2023**  
**Après-midi Guinguette avec « Wontanara »**



## **Bienvenue !!!**

---

# *Sœur*



Sœur M. [redacted] est née le 8 septembre 1937. Issue d'une famille nombreuse, elle est la sixième d'une fratrie de douze enfants dont sept filles et cinq garçons. La seconde guerre mondiale a terriblement entaché son enfance ainsi que son adolescence. C'est seulement dans les années cinquante qu'elle commence réellement à s'épanouir.

Concernant sa carrière professionnelle, Sœur M. [redacted] a toujours souhaité faire des études d'institutrice mais la vie et surtout le manque d'argent en ont voulu autrement.

Qu'à cela ne tienne, outre l'envie d'enseigner, elle est intérieurement animée par une croyance sans faille. Le film retraçant la vie de Saint-Vincent de Paul ne fait qu'accentuer cette intime conviction. Elle prend alors la décision d'entrer dans les Ordres et choisi la communauté des Filles de la Charité. Étant très active, elle retrouve au sein de cette congrégation tant un aspect dynamique que relationnel qui semble lui convenir à merveille.

En 1960, à 23 ans, elle entame alors deux années de noviciat, durant lesquelles elle sera initiée à la vie religieuse. Elle décrit cette période comme un moment transitoire entre la décision et l'engagement. Puis, précise que pour ce dernier il n'est pas définitif car les Filles de la Charité renouvellent leurs vœux tous les ans et sont libres de quitter la communauté quand elles le désirent.

Après son approbation, elle étudie l'art infirmier pendant trois ans. Par la suite, elle exerce à domicile dans la région verviétoise. Davantage confrontée à la pauvreté, elle apprécie énormément l'aspect relationnel avec ses patients.



Elle dit : « Il faut s'appivoiser... comme dans « Le Petit Prince »... C'est un chemin qu'il faut réussir à faire vers l'autre et qui est loin d'être toujours évident. Une fois réussi, on ne peut qu'en retirer beaucoup de satisfaction. On devient alors une référence pour le patient et certains liens d'amitié peuvent même voir le jour. » Elle apprécie également le milieu populaire pour la grande variété de professions, d'origines... qu'il représente. Cette diversité, elle la perçoit comme une richesse intérieure qui lui permet d'élargir son esprit. Outre son dévouement envers sa communauté, Sœur M [REDACTED] apprécie beaucoup les jeux de société, de cartes, le scrabble,... Elle dit jouer avec passion. D'ailleurs, ses adversaires de jeux lui ont souvent fait remarquer qu'elle gagnait tout le temps, ce à quoi elle répond avec le sourire : « C'est les enfants qu'on laisse gagner ! ».

Sœur M [REDACTED] est toujours restée en contact avec ses frères et sœurs, sans oublier ses 30 neveux. Et les occasions ne se sont jamais faites attendre pour trouver une raison de se retrouver.

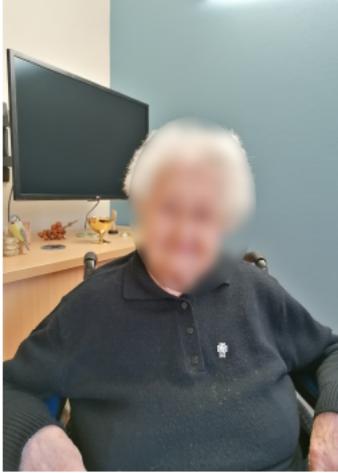
Elle est rarement partie en vacances. Néanmoins, elle garde un excellent souvenir de ses vacances à Herve, lors des quelles, en famille, ils ont loué une maison. L'absence de contrainte et d'obligation se laissant savourer, jouant au scrabble à n'importe quel moment de la journée.

Toujours en recherche d'activités, il n'y a pas si longtemps, lors de son premier séjour dans les appartements des Filles de la Charité, elle faisait toujours partie d'un mouvement de jeunesse, le JRC – Jeunesse Rurale Catholique – géré par sa congrégation. Elle garde toujours en elle cette soif inassouvie d'apprendre et considère ses responsables comme des modèles.

Elle nous a rejoint pour la seconde fois le 16 janvier 2023.



# Sœur [REDACTED]



Au sein de votre Résidence depuis le 30 janvier 2023, Sœur C [REDACTED], [REDACTED], de son nom de jeune fille est née à Bruxelles le 02 mai 1929. Fille unique de parents épiciers, elle leur est dévouée et les aide dès que l'occasion se présente.

Enfant, elle aime déjà beaucoup la lecture et prend plaisir à se glisser derrière le comptoir, un journal à la main. Plaisir perçu comme une perte de temps par sa maman. Pendant la seconde guerre mondiale, elle accompagne son papa lorsqu'il va acheter des fruits et légumes à l'Abattoir. Plus petite que les adultes, elle se faufile discrètement dans la file et patiente pour ensuite céder la place à son papa. Les vacances, ils ne connaissent pas. Travailleurs invétérés, ils ne s'octroient pas de congé à l'exception de la pentecôte.

Ayant toujours été à l'école des sœurs, dès ses trois ans, elle avait déjà choisi sa destinée. Fièrement et avec toute sa conviction, elle dit un beau jour à sa maman « Plus tard, je serai sœur ». Toutefois, une seconde passion l'anime, celle de l'enseignement. Sœur C [REDACTED] poursuit donc sa scolarité par des études d'enseignante et professe pendant cinq ans avant d'intégrer la Communauté des Filles de la Charité. Elle passe quelques années à Bruxelles pour ensuite entrer dans la maison de Liège. Elle enseigne durant 38 années dont 30 à Tilleur dans une classe de première primaire pendant 28 ans. Jusqu'au jour où une interruption s'opère dans sa carrière professionnelle. Elle doit alors assumer la gestion des comptes généraux de l'ordre de sa congrégation. Rapidement elle prend conscience que ce travail ne lui correspond pas et reprend sa fonction initiale, l'enseignement. Compréhensive face à la difficulté qu'ont les jeunes diplômés à trouver un emploi, elle cède sa place à une jeune institutrice avant d'avoir atteint l'âge officiel de la pension.

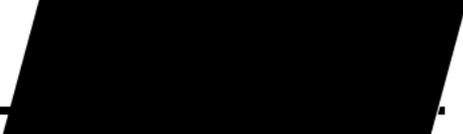


Une seconde grande occupation régit sa vie, le Patro, pour lequel elle s'investit pleinement. Elle prend part à ce mouvement de 1963 à 1993 en tant que sœur accompagnante. Pendant 26 ans, elle donne de sa personne et accompagne chaque année, pendant les congés scolaires, les camps organisés par ce mouvement de jeunesse. Ce qui lui permet de découvrir l'Italie et ce à plusieurs reprises. Jusqu'au jour où, suite à un changement de maison qui l'empêche de s'investir adéquatement, elle est contrainte d'arrêter.

Une fois pensionnée, elle reste très active en tant que bénévole et propose son aide à chaque fois que l'occasion se présente et ce jusqu'à ses 77 ans.

Avant d'intégrer avec ses consœurs l'appartement annexé au Carrefour Saint-Antoine. Sœur C [REDACTED] s'est toujours imaginée finir ses jours au Balloir. Fille de la ville, la campagne lui est inconnue. Malgré son étonnement, de nature positive, elle prend la vie du bon côté et quand le temps lui paraît long, elle s'adonne à son passe temps d'enfance, la lecture.



Mme 



Mme L. [redacted] nous a rejoint le 16 février 2023. Elle est née le 27 octobre 1927. Elle a grandi sur la commune de Theux. Elle a une sœur, M. [redacted], qui a six ans de moins qu'elle. Sa maman tient une épicerie à proximité du Mont Theux. Elle y vend les produits des fermes locales. Son papa, quant à lui, est maçon. Malheureusement, il décède alors que Mme L. [redacted] n'a que 15 ans suite aux bombardements des américains qui auraient été mal renseignés par l'armée blanche.

Elle réalise toutes ses études dans sa ville natale chez les Filles de la Croix. Par la suite, elle est engagée dans une entreprise de machines pour textiles à Theux. Elle travaille dans les bureaux et ce, durant 12 à 15 ans.

Elle se marie à l'âge de 29 ans. Elle déménage alors à Louveigné, là où son mari vient d'ouvrir sa boulangerie. Par la même occasion, elle met fin à son premier contrat professionnel pour seconder son mari dans la boulangerie.

Ensemble, ils ont un fils, Léon, né en janvier 1959.

La vie suit son cours jusqu'à ce jour où, alors qu'il arrive à l'âge de la pension, son mari décède.

En 1982, lorsque son fils se marie, elle déménage à Banneux dans la maison de sa maman avec cette dernière. Malheureusement, après un an de vie commune, sa maman décède également.

Une fois pensionnée, elle consacre son temps à aider son fils qui a repris la boulangerie de son papa et s'y rend quotidiennement à vélo.

Les vacances, elle ne connaît pas vraiment. Cependant, elle a tout de même l'occasion, à deux reprises, de se rendre en France accompagnée de sa maman et de sa sœur.



*Mme*



Arrivée le 20 février 2023, Mme D [REDACTED], de son prénom M [REDACTED], est née le 16 mai 1932 à Pépinster. Elle fait partie d'une fratrie qui se compose de 4 filles. Dès son plus jeune âge, la vie ne l'épargne pas. Après la perte de sa maman à 2 ans, elle est envoyée en pension jusqu'à ses 13 ans. Son père s'étant remarié entre temps, elle retourne vivre chez lui. Malheureusement, une fois de plus, rien ne se passe comme elle aurait pu l'espérer. A 14 ans, elle achève ses études et trouve une place dans une entreprise de textile de Pépinster.

Quelques années plus tard, lors d'un dîner chez une amie, elle fait la charmante rencontre de R [REDACTED]. Après trois mois, elle quitte la maison parentale pour aller vivre à Verviers avec ce dernier. Elle a 18 ans, quand ils concrétisent leur amour en se mariant. Par la suite, son mari travaillant à Flémalle, ils déménagent pour se rapprocher de son lieu de travail. Mme D [REDACTED], quant à elle, est engagée comme technicienne de surface puis travaille dans une fabrique de chaussures à Verviers. Outre son travail, elle consacre également beaucoup de son temps à ses sœurs.

Ensemble, ils partagent une passion commune, les voyages en caravane. C'est ainsi qu'ils partent à plusieurs reprises découvrir tant la France que l'Italie. Travaillant beaucoup tous les deux, les occasions se font rares. Mais quand elles se présentent, ils profitent pleinement de ces instants.

Les années passent, jusqu'à ce jour où la vie lui reprend son bien-aimé à l'âge de 59 ans. Elle reste alors seule chez elle et ce, durant 25 ans. Ses principales visites sont les aides à domicile qui viennent la seconder pour son ménage et ses courses.

A présent, outre sa nièce, M [REDACTED] qui vient, quand elle le peut, lui rendre visite, elle aime repenser aux bons moments qu'elle partageait avec son mari, cet homme au bon cœur, qui aimait aider leur entourage. Son seul regret est de ne pas avoir assez profité de ces moments de magie.



*Mme*



Marie R. nous a rejoint le 28 février 2023. Elle est née le 22 avril 1951. Avec 20 ans d'écart, elle a un frère et une sœur.

Elle effectue une partie de ses études à Battice. Après quoi, elle réalise deux années de technique à Herve.

Par après, elle travaille dans une usine de fibre de verre. Ensuite, elle commence à travailler en tant que couturière. Elle met fin à sa carrière professionnelle après l'arrivée de

sa première fille, M. pour se consacrer pleinement à son éducation. Plus tard, c'est V. qui voit le jour. Avec ses enfants, ensemble, tous prennent beaucoup de plaisir à se rendre à Barvaux avec la caravane familiale.

Des années après, ses filles la comblent en lui donnant six petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants.

Une fois grand-mère, elle consacre ses mercredis à ses petits-enfants. Elle aime aller les rechercher à l'école pour ensuite profiter avec eux de l'après-midi.

Outre sa famille, elle adore également danser, se balader ou aller au cinéma avec ses amies.

Peu de temps avant de nous rejoindre, Mme R. a toujours un petit bichon qu'elle donnera à une amie.

A présent, se sont les mots fléchés qui occupent ses temps libres.



## ***Une pensée pour...***

---

***Mme*** 

(08/12/1933-17/01/2023)



Personne ne saurait te remplacer dans notre maison de repos !

Tu étais unique dans les combats que tu as mené d'une main forte  
jusqu'au bout.

Nous gardons de toi l'image d'une protectrice de la nation surtout  
des cartes dont tu appréciais la variété pour garnir ta chambre.

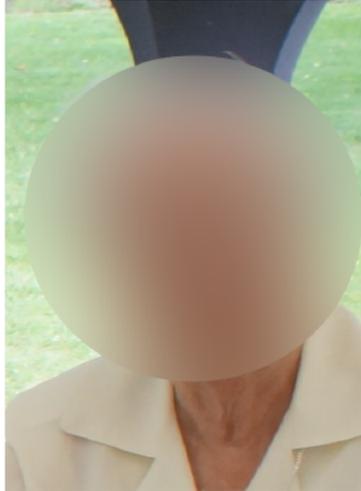
Nous nous souviendrons de ton entrain pour chanter, mimiques à  
l'appui lors des goûters d'anniversaires.

Tout ce que tu as semé dans ta vie a produit des graines qui se  
sont développées à ton insu mais pour lesquelles tu es maintenant,  
largement récompensées.



Soeur 

(21/09/1930-23/01/2023)



Quelle fête fût sans doute pour toi de revoir Soeur M  avec qui tu échangeais si fraternellement joies et difficultés, au sein d'une amitié discrète et fidèle.

La séparation t'a bouleversée mais tu n'as jamais laissé tomber les bras. Avec la force reçue chaque jour, tu es restée guide de ta Congrégation, aidée par les conseils d'amis très dévoués.

Discrète et fidèle, tu es restée, à plus forte raison, à la prière du chapelet. La Vierge Marie t'a conduite vers son fils qui t'a accueillie dans Son Royaume d'Amour et de Joie, là où tu peux jouir de la Paix t'imaginer sur le chemin de Bruyères, sans rollator ni interdit.

Continue, chère Soeur P  à faire du bien à toutes et tous à Bruyères, à ta famille et à celles et ceux qui œuvrent ou résident dans notre maison de repos de Banneux.

Merci d'avoir été ce pourquoi tu es née.



## Textes et anecdotes partagés par vos soins

---

### **L'URGENCE D'AIMER**

Le monde ne tient debout que par la conspiration de l'amour. Tout ce qui fait du bruit autour de nous dans le vrombissement des actualités, délimite l'exact périmètre de ce qui n'est pas très important. Si la terre tourne, c'est grâce à ces milliers de gestes d'amour que font des milliers d'hommes et de femmes inconnus et qui renouvellent ce matin le pacte entre la terre et le ciel – malgré tout ! Chaque matin, les hommes et les femmes qui prennent soin de la parcelle du réel qui leur est confiée – leurs enfants, leurs jardins, leurs maisons, leurs enclaves, leurs lieux de travail, « sont en train de sauver le monde sans le savoir » !

Il n'y a qu'à poursuivre cette prodigieuse respiration de la vie – quoiqu'il advienne – jour après jour. Il n'y a qu'à continuer d'aimer de toutes les manières imaginables tout ce qui nous rencontre – sans nous lasser – sans espérance et sans désespérance – aimer seulement.

« Les gens me disent d'être sage. Toi tu me dis d'être fou ». Cette prière de Charles de Foucauld ne m'a jamais quittée. Je l'avais cousue, enfant, dans l'ourlet de ma jupe. Soyons fous. Soyons ces desperados de l'espoir, ces chevaliers de l'impossible.

Tenter ce qui paraît impossible est la seule chose qui soit à ma mesure !

Laissons tout le reste aux fonctionnaires de l'ordre établi, aux comptables des petits gains, aux gardiens des petits cimetières. Ce n'est pas notre affaire ! Il n'y a rien à craindre : dans chaque regard que je rencontre, je perçois cette force intacte qui attend d'être reconnue pour surgir. Cette dimension rayonnante qui nous habite tous. Le monde rayonne. Le monde est sauvé depuis longtemps.

Que cette nouvelle traverse les murs des prisons ! Faisons œuvre de contagion.

*Source : L'urgence d'aimer, Christiane Singer (Éd. Claire vision, 1997)*



### **Extrait de « Se réjouir de la fin »**

« On s'accroche parfois trop à l'idée que l'on a de la normalité. Comme s'il n'existait aucune autre façon de vivre que celle des valides, des gens normaux. Les aveugles veulent voir, les sourds veulent entendre, les handicapés veulent des Jeux olympiques, les petits veulent grandir, c'est humain. Moi le premier, je voulais marcher, coûte que coûte. Alors je faisais de tout petits pas, piétinais de patience appuyé sur deux cannes.

Depuis que je suis en chaise roulante, j'ai compris une chose : le vide qui se crée dans le corps, l'esprit le comble. La mathématique humaine est ainsi faite, elle a horreur du vide. Se développent alors des champs de perception insoupçonnés, une acuité nouvelle ou de fraîches obsessions mentales absolument « fascinantes. Ce que la nature prend quelque part, elle le rend ailleurs.

Avec ma chaise roulante, je me promène, je vais où mes pieds ne me portaient plus. Souvent, je traverse le jardin et m'installe sous le marronnier. Comme je n'ai plus à me soucier de mes jambes ni de mes pieds, j'y reste des heures. J'erre là, tout près du tronc, comme suspendu à une branche de ferraille, en apesanteur. Le marronnier est immense ; ses bras s'entremêlent très haut dans une farandole de verts et de bruns, tirillés par le vent. Et dans son tronc je ressens la prodigieuse puissance qu'il lui faut pour tenir debout, lui aussi.

Il m'englobe tout entier. Sous la terre qui supporte mon poids plongent ses racines, au-dessus de ma tête foisonnent ses cheveux pleins de soleil. Il me porte comme une mère porte son enfant ; il est mes jambes, là tout en bas ; il est mon souffle, là-haut où j'entends ses murmures ; il me protège du soleil et de la pluie, ses feuilles sont ma peau, sa sève est mon sang. Mon cœur bat avec le sien, j'ai le sentiment de savoir ses chagrins, et ses joies aussi. Et lui connaît mon âme et en prend soin, il a compris qu'un homme assis a besoin de jambes de bois. »

*Adrien Gygax*

« Ce texte a été découvert dans les affaires personnelles d'un résident de maison de retraite. Son auteur, dont la famille souhaite conserver l'anonymat, l'aurait rédigé entre le 3 avril 2019, date de son entrée dans l'institution, et le 22 décembre 2019, date de son décès.

Il a souhaité, selon ses mots, évoquer ce qu'il appelait des « bonheurs de vieux ».



## **Le train de ma vie**

“À la naissance, on monte dans le train et on rencontre nos parents.

Et on croit qu'ils voyageront toujours avec nous.

Pourtant, à une station, nos parents descendront du train, nous laissant seuls continuer le voyage...

Au fur et à mesure que le temps passe, d'autres personnes montent dans le train.

Et elles seront importantes : notre fratrie, nos amis, nos enfants, même l'amour de notre vie.

Beaucoup démissionneront (même éventuellement l'amour de notre vie), et laisseront un vide plus ou moins grand.

D'autres seront si discrets qu'on ne réalisera pas qu'ils ont quitté leurs sièges.

Ce voyage en train sera plein de joies, de peines, d'attentes, de bonjours, d'aurevoirs et d'adieux.

Le succès est d'avoir de bonnes relations avec tous les passagers pourvu qu'on donne le meilleur de nous-mêmes.

On ne sait pas à quelle station nous descendrons, donc vivons heureux, aimons et pardonnons.

Il est important de le faire car lorsque nous descendrons du train, nous ne devons laisser que de beaux souvenirs à ceux qui continueront leur voyage.

Soyons heureux avec ce que nous avons et remercions le ciel de ce voyage fantastique.

Aussi, merci d'être un des passagers de mon train.

Et si je dois descendre à la prochaine station, je suis content d'avoir fait un bout de chemin avec vous.

Je veux dire à chaque personne qui lira ce texte que je vous remercie d'être dans ma vie et de voyager dans mon train.”

*Jean d'Ormesson*



## **Des graines locales pour une terre plus juste**

Fanny Lebrun exerce un métier peu commun : elle est semencière. À Havelange, au sein de la coopérative *Cycle en Terre* qu'elle a créée, elle produit, avec son équipe, de belles et bonnes graines adaptées au sol belge

« La production de graines existait bel et bien autrefois en Belgique, notamment dans la région de Huy, jusque dans les années qui entourent la Seconde Guerre mondiale, explique Fanny Lebrun. Malheureusement, par la suite, vers les années cinquante, la production belge a complètement cessé. Actuellement, seules existent de grandes entreprises qui produisent au niveau mondial des semences en utilisant des pesticides et des engrais chimiques. Souvent, elles emploient une main-d'œuvre bon marché, qui travaille dans des conditions qui ne respectent pas le droit des personnes. Ces entreprises vendent des semences hybrides, détiennent le monopole de la production et exercent un pouvoir énorme sur l'ensemble de la population. Ces méthodes posent la question de l'autonomie alimentaire et aussi celle de la biodiversité. » En effet, si, pour cultiver, il est obligatoire d'avoir recours aux semences des multinationales, le vivant devient standardisé et en quelque sorte stérile. Ou, du moins, non reproductibles. Chaque année, il faut donc racheter de nouvelles graines.

### RENCONTRE AUSTRALIENNE

C'est pour combattre cela que Fanny Lebrun est devenue semencière. Après ses études secondaires, où elle est pourtant bonne élève, elle éprouve un grand ras-le-bol et n'a plus le goût de poursuivre un parcours scolaire. Elle choisit alors de faire un break et de partir un an en Australie. Au cours de ce voyage, elle fait une rencontre décisive, celle d'un homme qui vit dans la forêt de Tasmanie en économie fermée. « Il n'achète rien, à part du riz, détaille-t-elle. Sa façon de vivre en autarcie quasi complète m'a vraiment interpellée. Il parlait toujours de la fin du pétrole, du jour où le robinet de l'or noir se fermerait. Cette perspective pour les années à venir pose de manière urgente la question de l'autonomie alimentaire. Que fera-t-on pour vivre si l'on ne se prépare pas aux restrictions ? Pour cet homme, le sujet de la production des semences est central. Car, actuellement, ce sont des multinationales qui produisent et vendent des semences à usage unique. Comment faire pour ne pas dépendre de ces entreprises qui contrôlent quasiment tout le secteur ? »



À son retour de voyage, inspirée par ce qu'elle a vécu, la jeune femme entame des études d'ingénieure agronome. La terre, sa culture et son fonctionnement la passionnent et, en particulier, la manière dont les semences sont produites. Riche de sa formation, la voilà armée pour mettre sur pied le projet qui lui trotte en tête : produire en Belgique des semences adaptées au sol belge. « En réalité, mes études universitaires ne me l'ont pas appris, mais, avec leur rigueur, elles m'ont aidée à mettre de l'ordre dans mes idées et à réfléchir à la faisabilité de ce rêve. » Si, pour son entourage, tout cela ne tient pas la route, elle, elle y croit mordicus. C'est pourquoi, seule, d'abord, puis vite rejointe par de nombreux bénévoles, elle crée Cycle en Terre. Sans ces aides, reconnaît-elle, l'aventure n'aurait jamais pu démarrer.

## MULTIPLICATION DES GRAINS

Avec une équipe de partenaires partageant les mêmes idéaux, Cycle en Terre produit, multiplie, teste et commercialise des graines définies comme « locales, bio, libres, reproductibles, généreuses et délicieuses ». Contrairement aux hybrides F1, c'est-à-dire celles produites et vendues par les multinationales à racheter chaque année, les variétés sélectionnées sont stables de génération en génération. Le démarrage des cultures se fait en partie à Buzin, non loin d'Havelange où se situent les bureaux de la coopérative. Des maraîchers, ailleurs en Wallonie, développent également des semences pour le compte de celle-ci. Au lieu de cultiver pour produire des légumes et des plantes à consommer, les agriculteurs laissent monter une partie de leur production en graines et opèrent une sélection. Les semences récoltées sont séchées, puis battues » pour détacher les graines de la plantes. Elles sont ensuite triées mécaniquement afin de retirer la poussière et garder uniquement les meilleures.

Réalisées par lots, les tests de germination permettent de s'assurer que les graines prennent bien. On vérifie aussi si les variétés restent identiques à elles-mêmes et si elles ont les qualités requises pour pousser dans les jardins d'ici. Sont-elles résistantes au froid. Par exemple ? « Si l'humain ne fait pas de sélection, précise Fanny Lebrun, la plante va retourner à l'état sauvage. Elle deviendra quelque chose qui monte tout de suite en graines et que l'on ne pourra pas manger. » Les graines prélevées sont mises en sachets fabriqués en papier recyclé. Et, enfin, commercialisées, soit par correspondance, soit dans l'un des quelques deux cents points de vente.



Tomates, carottes, laitues, choux, plantes, aromatiques, ... Le catalogue de Cycle en terre, présente de manière claire et attractive, compte de deux à trois cents variétés et la coopérative vend aujourd'hui entre dix mille et vingt mille sachets de graines par an. « Principalement à des particuliers. Mais le but est de fournir aussi les maraîchers et d'atteindre une plus grande autonomie alimentaire, avec des variétés ayant la capacité de s'adapter aux changements climatiques dans nos régions. »

## RÊVER LE FUTUR

Pour Fanny Lebrun, quelque chose de la résurrection s'accomplit en filigrane de cette aventure dans laquelle elle s'est embarquée, même si elle ne se reconnaît pas spécialement comme croyante au sens religieux du terme. Face à la peur d'un avenir qui ne sera sans doute pas rose, il convient de croire et d'agir. « Je me sens plus motivée que jamais par rapport au projet que développe la coopérative. L'aspect collectif me parle beaucoup. Pouvoir travailler ensemble, surtout avec une telle équipe, a beaucoup de sens. Nous sommes complémentaires. »

« je ne me suis pas trompée dans mes intuitions, se réjouit-elle, mais il est urgent que d'autres initiatives prennent le relais pour que cet esprit de préservation du vivant se répande. Et il est plus que temps de mettre l'accent sur des solutions parce que le découragement guette les gens. Tout le monde a besoin de se sentir rassuré. Moi, en tout cas, j'ai besoin de croire que ce que je fais, avec les autres, n'est pas inutile. Je ne suis pas vraiment croyante en Dieu de manière traditionnelle, mais je pense que la prière, la méditation, la poésie ou les histoires aident les gens à trouver le courage et d'inventer des chemins. On doit imaginer où l'on veut aller pour savoir comment construire l'avenir. On doit arriver à rêver le futur. »



## **Confiance, Dieu sait**

J'ai un point commun avec le cher curé de notre paroisse : nous aimons tous les deux les anecdotes. Ces petites histoires qui aident à mieux comprendre ce que l'on cherche à exprimer. Récemment , mon curé a raconté une histoire qui m'a fait réfléchir longuement. Et que je viens ici partager avec vous. Un jeune homme entreprend un voyage en solitaire dans le désert. Il fait quelques provisions de nourriture et d'eau, bien sûr, mais sans vraiment évaluer ce dont il aura besoin. « Dieu poursuivra », se dit-il. Au bout de quelques jours, pourtant, il se retrouve à court d'eau. Affolé, il se met à prier pour que le Seigneur vienne à son secours. Une silhouette apparaît alors au loin. Le jeune homme se précipite à sa rencontre. Il se retrouve devant un homme auquel il réclame de l'eau. Mais celui-ci lui répond : « Je n'ai pas d'eau. Je vends des cravates. « Une cravate en plein désert, quelle absurdité ! », pense le jeune homme en déclinant la proposition. L'homme insiste encore et encore : « Fais-moi confiance, achète-moi une cravate. » Mais sans succès. Il finit par dire au jeune homme qu'à quelques heures de marche se trouve un palais où il pourra se rafraîchir. Le jeune homme court dans la direction indiquée. À bout de forces, il arrive devant les portes majestueuses d'un palais au luxe étonnant dans ces lieux désertiques. Quand un portier à la tenue impeccable lui ouvre, le jeune homme se jette à ses pieds en réclamant de l'eau. Le portier le regarde avec attention avant de lui répondre : « Nous avons bien de l'eau. Mais pour rentrer ici, il faut porter une cravate. »

J'ai médité longtemps cette histoire cocasse pour en comprendre toute la profondeur. Nos prières ressemblent bien souvent à celle du jeune homme. Nous demandons à Dieu une chose bien précise, avec le sentiment de ne pas être exaucés si elle ne se réalise pas concrètement. C'est là pourtant que Dieu nous invite à la confiance. Lui sait pourquoi il place un vendeur de cravates sur notre route. Pour exaucer nos prières, il nous demande seulement de lui faire confiance.

*Anne-Dauphine Julliard, journaliste et écrivain*



## Humour

Dans un bus rempli de personnes âgées en pèlerinage à destination du Sanctuaire de Lourdes, une vieille dame tapote l'épaule du chauffeur et lui tend une poignée de cacahuètes. Le chauffeur un peu étonné la remercie et avale d'un trait les arachides. Ça tombe bien, il avait un petit creux.

Cinq minutes plus tard, la vieille dame remet ça. Le chauffeur la remercie à nouveau et avale les cacahuètes. Encore cinq minutes plus tard, le même cirque recommence. Au bout de dix poignées, le chauffeur en a plein les dents et demande à la vieille dame :

- Dites donc, c'est gentil de me gaver de cacahuètes, mais vos quarante collègues, ils n'en veulent pas un peu ?
- Bin non, Voyez-vous, les M&M'S avec nos dents, on ne peut pas les mâcher. Y a que le chocolat autour, qu'on aime !

\*\*\*\*\*

Le prêtre d'une paroisse n'avait qu'un seul défaut : chaque fois qu'il confessait, il donnait à tous la même pénitence. Un jour, un petit garçon entre dans le confessionnal et avoue qu'il a fait le poirier pendant le cours d'histoire, juste pour provoquer la maîtresse. « Le poirier » ?, demanda le vieux curé, mais qu'est-ce que c'est ?

- Si vous voulez, je vous montre dans l'allée de l'église », propose le petit garçon. Il termine sa confession, reçoit l'absolution, et sort du confessionnal, ainsi que le curé, pour la démonstration. Le petit garçon fait le poirier dans l'allée, sous les yeux attentifs du curé... et sous les yeux éberlués de deux dames d'âge mûr qui attendaient leur tour pour se confesser. La première dit alors à la seconde : « Fuyons ! Vous avez vu la pénitence du jour ? »

\*\*\*\*\*



Au moment où elle se réveille, une femme dit à son mari :

- Chéri, je viens de faire un rêve incroyable. Je rêvais que tu m'offrais un collier de perles pour la Noël. A ton avis, qu'est-ce que ça peut vouloir dire ?
- Tu le sauras ce soir... répond le mari avec un petit sourire.

C soir-là, l'homme rentre du travail avec un petit paquet cadeau. Sa femme, ravie, commence à le déballer, et à l'intérieur, elle découvre un livre intitulé :

« L'interprétation des rêves »

\*\*\*\*\*



# Votre équipe pastorale vous propose

---

## *Pour les résidents*

Abbé Michel [REDACTED]

Sœur Marie-Noël [REDACTED]

## *Pour les non-résidents*

Frère Alain [REDACTED]

Fernand Brevet [REDACTED]

L'équipe pastorale se tient à votre disposition pour toutes rencontres et écoutes spirituelles et pour vous aider à participer aux célébrations eucharistiques ainsi qu'aux activités du vendredi.

## Messes

Tous les jours sauf les lundis  
(sous réserve de confirmation)  
à 10h45 à la chapelle

## Réunions liturgiques

Les vendredis  
à 16h - à la chapelle  
(sous réserve de confirmation)

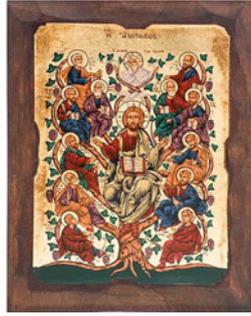
Adoration, chapelet, lectio divina, enseignement  
sont divers thèmes abordés lors de ces rencontres.

**Le thème du jour vous sera communiqué  
via les tableaux d'animations présents à chaque étage.**

Vous êtes tous les bienvenus !



## **Prière pour le mois d'avril**



### **Arbre de Jésus et les Apôtres**

« Le Créateur, pris de pitié  
Par la faute du premier homme  
Qui, mangeant du fruit défendu,  
Se précipita dans la mort,  
Voulut réparer par le bois  
Le mal fait par le bois lui-même.

« Ô Croix, fidèle entre toutes,  
Unique entre tous les arbres,  
Dont aucune forêt n'approche  
La beauté, la fleur et le fruit [...]

L'Agneau est dressé sur la Croix  
Pour y offrir son holocauste [...]  
De quel fleuve [de sang] sont lavés  
La terre, la mer, les astres, le ciel !

Arbre sacré, courbe tes branches,  
Relâche tes fibres tendues,  
Assouplis la rigidité  
Qui te vient de la nature,  
Fais-toi doux pour reposer  
Les membres du Roi des cieux. »



## **Prière pour le mois de mai**

# **La Pentecôte**



## **VIENS À NOUS, ESPRIT SAINT**

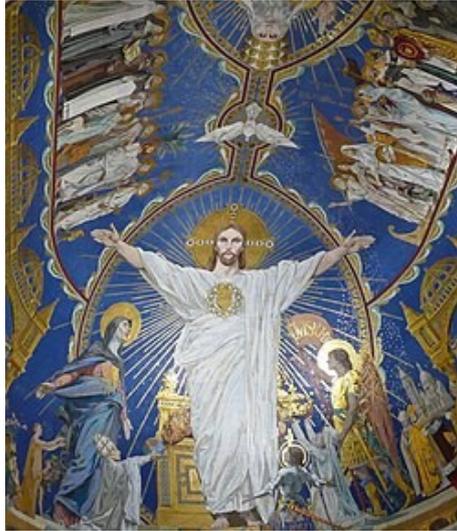
Viens à nous, Esprit-Saint, et pénètre dans nos cœurs.  
Console-nous par ta présence, nous qui déplorons notre faiblesse  
et fortifie en Toi ceux que tu vois défailants.

Allume en nous le feu de ton amour.

Que la vérité soit dans notre bouche, la louange dans notre cœur,  
l'humilité vraie dans nos renoncements.



## **Prière pour le mois de juin**



### **Le Sacré Cœur de Jésus**

Sacré Cœur de Jésus, apprenez-moi le parfait oubli de moi-même, puisque c'est la seule voie par où l'on peut entrer en vous. Puisque tout ce que je ferai à l'avenir sera à vous, faites en sorte que je ne fasse rien qui ne soit digne de vous ; enseignez-moi ce que je dois faire pour parvenir à la pureté de votre amour, duquel vous m'avez inspiré le désir. Je sens en moi une grande volonté de vous plaire, et une plus grande impuissance d'en venir à bout sans une lumière et un secours très particuliers que je ne puis attendre que de vous. Faites en moi votre volonté, Seigneur; je m'y oppose, je le sens bien, mais je voudrais bien ne pas m'y opposer : c'est à vous à tout faire, divin Cœur de Jésus-Christ, vous seul aurez toute la gloire de ma sanctification, si je me fais saint ; cela me paraît plus clair que le jour; mais ce sera pour vous une grande gloire, et c'est pour cela seulement que je veux désirer la perfection. Ainsi soit-il.

Saint Claude La Colombière



A vos agendas....

## ***Les anniversaires à venir***

---

### **AVRIL**

**2** Maëlle

**12** Sœur G [REDACTED]

**16** Mme V [REDACTED]

**27** Sœur X [REDACTED]

### **MAI**

**1** Sœur K [REDACTED]

**1** Joseph

**2** Sœur C [REDACTED]

**7** Jean

**10** Gaétane

**16** Mme D [REDACTED]

**21** Sébastien

**26** Natacha

**27** Adrien

### **JUIN**

**4** Daniel

**6** Albine

**8** Yoan

**8** Nathalie

**20** Sœur L [REDACTED]

**25** Sœur H [REDACTED]

**28** Myriam



## **L'équipe d'animation vous propose**

---

- ✓ **Mardi 04 avril 2023** Zo'Orbone
- ✓ **Jeudi 06 avril 2023** Présentation de « Mosa Ballet »
- ✓ **Samedi 08 avril 2023** Anniversaires
- ✓ **Mercredi 12 avril 2023** Chasse aux œufs
- ✓ **Lundi 17 avril 2023** Conseil des résidents (10h30 - 11h30)
- ✓ **Lundi 24 avril 2023** Rencontres des résidents acteurs
- ✓ **Lundi 24 avril 2023** Les clowns
- ✓ **Jeudi 11 mai 2023** Fête de pâques
- ✓ **Mardi 16 mai 2023** Zo'Orbone
- ✓ **Mardi 16 mai 2023** Croisière
- ✓ **Lundi 22 mai 2023** Rencontres des résidents acteurs
- ✓ **Lundi 22 mai 2023** Les clowns
- ✓ **Mercredi 31 mai 2023** Sortie au sanctuaire
- ✓ **Mardi 06 juin 2023** Zo'Orbone
- ✓ **Jeudi 15 juin 2023** Déjeuner buffet
- ✓ **Lundi 26 juin 2023** Rencontres des résidents acteurs
- ✓ **Lundi 26 juin 2023** Les clowns
- ✓ **Vendredi 30 juin 2023** Distribution du « Vie au Carrefour »



## A vos stylos !!!

---

### Vocabulaire

*poule – papillon – mouche – linotte – chien – chèvre – souris – sardine –*

*lynx – vison – l'aigle – paon*

**Cherchez où vous devez insérer dans le texte ci-dessous le nom des animaux donnés. Attention ! Il vous appartient de réaliser les accords nécessaires.**

Claude se promène dans les prés avec un filet à .....

A la cave, papa a placé une trappe à .....

Les tambours sont recouverts d'une peau de .....

Tu as encore oublié ta trousse ; quelle tête de ..... tu es !

Pour souper, j'ai mangé une boîte de .....

Les chasseurs sont à l'orée de la forêt avec leurs .....

L'indien observait l'horizon de son œil de .....

Béatrice n'ose pas descendre à la cave ; c'est une ..... mouillée.

Le ..... fait la roue.

Le nid de ..... s'appelle une aire.

Pierrette a acheté un manteau en fourrure de .....

Il fait tellement chaud que les spectateurs tombent comme  
des .....

**Mots Croisés**

***Horizontalement***

- I. Peu crédibles si le fil est blanc.
- II. Ne manque pas d'auteur.
- III. Donnait sa peluche.
- IV. Réduisit la fracture.
- V. Silices en vrac
- VI. Ils peuvent aussi être gais.
- VII. Diminue la pression dans le globe.

	1	2	3	4	5	6	7
I							
II							
III							
IV							
V							
VI							
VII							

***Verticalement***

- 1. Vieille deux chevaux.
- 2. Paroles de très bon augure.
- 3. Reconnue dans le public.
- 4. C'est peu chinoiser.
- 5. Qui a renversez ce saucier ?
- 6. Soigne un problème hiatal.
- 7. Se ratatine en 2 mots.

**Réflexion**

Passez du mot COQ au mot ÂNE en ne changeant qu'une seule lettre à la fois (il faut bien évidemment qu'à chaque fois le nouveau mot existe dans le dictionnaire. N'allez pas inventer des mots qui n'existent pas).

<b>C</b>	<b>O</b>	<b>Q</b>
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
<b>A</b>	<b>N</b>	<b>E</b>

## **Mémoire**

*Vous avez 1 minute pour lire et mémoriser ce texte avant de répondre aux questions.*

- Veux-tu lire ce qu'il d'écrit au-dessus de ta partition ? Demanda la dame.
- Moderato cantabile, dit l'enfant.

La dame punctua cette réponse d'un coup de crayon sur le clavier. L'enfant resta immobile, la tête tournée vers sa partition.

- Et qu'est-ce que ça veut dire, moderato cantabile ?
- Je ne sais pas ?

Une femme assise à trois mètres de là, soupira.

- Tu es sûr de ne pas savoir ce que ça veut dire, moderato cantabile ? Reprit la dame.

L'enfant ne répondit pas. La dame poussa un cri d'impuissance étouffé, tout en frappant de nouveau le clavier de son crayon. Pas un cil de l'enfant ne bougea. La dame se retourna.

- Madame Desbaresdes, quelle tête vous avez là, dit-elle.

Anne Desbaresdes soupira une nouvelle fois.

- A qui le dites-vous, dit-elle.

L'enfant, immobile, les yeux baissés, fut seul à se souvenir que le soir venait d'éclater. Il en frémit.

- Je te l'ai dit la dernière fois, je te l'ai dit l'avant-dernière fois, je te l'ai dit cent fois, tu es sûr de ne pas le savoir ?

**Questions :**

1. Quel est le prénom de Madame Desbaresdes ? .....
2. Où se trouve la femme qui soupire ?.....
3. Avec quoi la dame frappe t-elle le clavier ?.....
4. Combien de fois Mme Desbaresdes lui a dit ce que signifiait « moderato cantabile » ?.....  
.....
5. Qu'est-ce qui ne bouge pas chez l'enfant ?.....

**Cryptogramme**

Remplacer chaque lettre par la lettre qui suit dans l'alphabet et trouver des spécialités françaises :

Exemple : KZ AZFTDSSD = La baguette

1. KD LHKDEDTHKGD : .....
2. KZ BGNTBQNTSD ZKRZBHDMMD : .....
3. KDR DRBZQFNSR CD ANTQFNFMD : .....
4. KD BZRRNTKDS CD SNTKNTRD : .....
5. KZ ENMCTD RZUNXZQCD : .....
6. KD ANDTE ANTQFTHFMNM : .....
7. KDR SQHODR MNQLZMCDR : .....
8. KD BGZLOZFMD : .....
9. KZ ANTHKKZAZHRRD CD  
OQNUDMBD : .....
10. KDR BQDODR AQDSNMMDR : .....

## Le mot de la fin

---

*Il faut*  
*toute la vie*  
*pour apprendre à*  
*vivre*

*Sénèque*

